

Journées Nationales de la Musique Électroacoustique **Jeudi 5 décembre à 17h00**

Aline Gorisse

Atelier II

Contrebasse, Sheng Yang

Violaine Reboul Baietto

Sans titre opus 8

Anne Castex

Éolyre

Paul Husky

Call me Ishmael

Pierrick Jacquemmoz

Dialogue d'ailleurs

Saxophone, Raphael Tamburrini

Les Ateliers sont une suite de pièces pour instruments solo ou petits ensembles et électronique en temps réel et/ou différé, dont fait partie *Atelier II*, création pour contrebasse et électronique. Cette série a pour objectif d'explorer le processus de création dans l'univers esthétique d'un atelier de lutherie ; il s'agit d'un travail sur des matières sonores liées à la fabrication des instruments. La structure de la pièce s'organise en trois parties : une première partie dans laquelle la contrebasse improvise sur une séquence audio fixée sur support électronique ; une deuxième partie dans laquelle la contrebasse suit une partition semi-écrite, avec uniquement des consignes qui délimitent un cadre d'improvisation et un continuum en séquence audio ; enfin, une troisième partie complètement écrite avec du traitement audio en temps réel.

Aline Gorisse est élève en composition assistée par ordinateur au Conservatoire à Rayonnement Régional du 93 à Aubervilliers, notamment dans les classes de Jean-Yves Bernhard et Jonathan Pontier. Elle est également étudiante en deuxième année de master de composition et recherche à l'université Paris 8, master dans lequel elle travaille sur la question des paysages sonores. Elle s'intéresse notamment à la musique mixte et électroacoustique.

Violaine Reboul Baietto

Pour Stendhal, les paysages sont musique : "J'aime les beaux paysages : ils font quelquefois sur mon âme le même effet qu'un archet bien manié sur un violon sonore, ils créent des sensations folles ". Voici un concerto pour violon et store mécanique où le vécu prime sur le réel. Ici le temps s'étire, et les vagues atteignent les montagnes...

Après être passée par de nombreuses classes de composition électroacoustique (B.Dubedout à Toulouse, Gino Favotti à Paris, P.Mion à Vitry sur Seine, C.Groult à Pantin et T.Blondeau au Blanc-Mesnil), Violaine s'est décidée à terminer un cursus en vue de l'obtention d'un DEM dans la classe de Laurence Bouckaert à l'ENM de Villeurbanne. Parallèlement à cette activité, elle est violoniste professionnelle (conservatoires de Lyon, Toulouse, Versailles et Ecole Normale de Musique de Paris), et s'est tournée vers l'enseignement (Cefedem de Lyon).

Éolyre, pièce acousmatique, 2017-2018, est le nom donné au carillon à vent suspendu dans le jardin familial duquel provient la majorité des matières sonores de cette pièce. La phonographie d'origine est passée par de nombreux outils de transformations qui ont permis de faire émerger différentes matières. Les sonorités de l'éolyre dépendent de la force du vent, c'est par la même idée qu'une agitation, parfois presque tournoyante, va faire évoluer ces matières. La ligne harmonieuse du début va étendre progressivement son registre, passer par différents états jusqu'à son éclatement et sa disparition.

Anne Castex est actuellement étudiante en composition mixte au CNSMD de Lyon et a fait ses débuts en composition au Conservatoire de Toulouse dans la classe de Bertrand Dubedout et Guy-Olivier Ferla. En 2014, elle obtient sa licence en Musicologie à l'université Toulouse II Jean-Jaurès, ainsi que son diplôme de Fin d'étude de piano au conservatoire de Toulouse. C'est au cours de son Master de recherche qu'elle s'intéresse de près à la musique contemporaine et au processus de création, ce qui la mène naturellement à vouloir elle-même s'essayer à la composition.

Call me Ishmael. Pas encore terminée au moment de l'écriture de ce programme, cette pièce essaiera de mettre en harmonie des matériaux de différentes dimensions. Trompette, littérature, sorcellerie, poésie, ouragans synthétiques et prises de sons dans la forêt, tout cela motivé à la poursuite d'une métaphore qui, comme nous l'entendrons très bientôt, se refuse à ne désigner qu'une seule idée.

En joyeuse collaboration avec Marjorie Bernard (poétesse) et Jim Husk.

Paul Husky. Le lundi, il maçonne sur un chantier entamé en 2008 ; le mardi, il étudie au Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud, classe électroacoustique de Christophe Havel, sixième année ; il prépare un projet de cinéma sonore le mercredi ; le jeudi il s'enferme pour la journée avec des artistes avec qui il aime bien travailler, sauf que de 13h30 à 15h il doit libérer le studio B à un cours de composition mixte. Le vendredi, ça dépend, vraiment. Le week-end il construit une maison en argile avec ses enfants et répond à des emails le dimanche soir.

Dialogue d'ailleurs est un discours entre plusieurs entités sonores associées à des transformations qui dialoguent et se développent tout au long de la pièce. Des figures jouées au saxophone sont captées et traitées en temps réel dans des transpositeurs polyphoniques, des délais et un spatialisateur ; apparaît également un fichier son huit pistes composé à partir d'enregistrements de multiphoniques de saxophone.

Une première partie expose les trois figures principales de la pièce et développe leurs dialogues, tandis que la deuxième partie présente une confrontation de ces figures dans un caractère martial.

Enfin, la dernière partie est un retour au calme, qui fait apparaître un jeu du saxophone en glissandi.

Pierrick Jacquemmoz est actuellement étudiant au CRR de Montpellier Méditerranée Métropole en classe de composition et informatique musicale, et en classe d'orgue. Il a suivi les cours d'écriture et d'orchestration de cet établissement, et il est titulaire d'un master de musicologie. Il s'est également formé en jazz pendant sept ans en tant que guitariste et pianiste.